

Sylvie ARCHAIMBAULT

REI (19) – *La mise à jour des notices des grammaires russes*

[1]

corpus de textes linguistiques fondamentaux

Notices Bibliographie Images Textes Articles

Recherche dans les articles de l'équipe CTLF
| Actualité du CTLF | Actualité de la base d'articles | Fonctionnement du portail |

titre
auteur
rubrique
accès réservé

archive
 non oui

présentation
 abrégée détaillée

par titres par rubriques par dates

1 Pour citer cet article :

ARCHAIMBAULT Sylvie. «REI (19) – La mise à jour des notices des grammaires russes». *CTLF – Articles*. Colloque 'Refonte et extension internationale du CTLF: Corpus de textes linguistiques fondamentaux', Université Paris Diderot, UMR 7597, «Histoire des théories linguistiques», Programme Action structurante 2015-2018, 31 mai et 1er juin 2018. Mise en ligne le 01/10/2018 à l'adresse: <http://ctlf.ens-lyon.fr/documents/articles/colloque/REI-19.Russe.pdf>.

Les grammaires slavonnes et russes

**Sylvie ARCHAIMBAULT (CNRS/Sorbonne-Université)
Eur'Orbem, UMR 8224**

Grammaire des langues slaves

Lors de la création du CTLF, la section dédiée à la grammaire des langues slaves ne comprenait que les notices portant sur les grammaires du slavon et du russe. Elle contenait 21 notices de grammaires, auxquelles s'ajoutait une notice descriptive du dictionnaire de Pallas, *Vocabulaire de toutes les langues du monde* (1787-1789 ; notice 5106).

Cette section s'est considérablement étoffée depuis, grâce aux ajouts concernant les grammaires serbes (en 2010, notices 3405-3408), puis slovènes (de 2013 à 2016, notices 3473-3485), enfin polonaises (depuis 2018, notices 3445, 3465), pour devenir une véritable section consacrée aux Grammaires des langues slaves. En outre quelques notices consacrées à des auteurs importants d'ouvrages de linguistique générale sont également venues enrichir la collection. On doit se réjouir de cet élargissement et de ces enrichissements, qui sont amenés à continuer.

Tradition grammaticale russe : Grammaires du slavon et du russe

L'optique qui avait été choisie, cohérente avec la volonté du projet CTLF d'étudier, selon les termes de Sylvain Auroux, « le noyau théorique du long terme » cherchait à appréhender l'élaboration de la terminologie grammaticale, et au premier chef, celle des parties du discours.

C'est pourquoi il nous avait paru important de commencer par les grammaires du slavon, qui décrivent une langue qu'il n'est pas facile de caractériser – que Jean-Paul Sémon qualifiait assez adroitement d'espéranto slave –, mais qui offraient le grand avantage d'offrir aux regards le travail artisanal d'élaboration d'une terminologie dont la longévité serait extraordinaire.

Aux trois grammaires décrites, je pense aujourd'hui qu'il faudrait ajouter l'étude des manuscrits du Donat slavon. En effet, la terminologie grammaticale russe se présente comme le tissage de termes puisés à deux sources principales, puis adaptés par calque sur racine slave. Ces sources sont la grammaire grecque et la grammaire latine. Or, si l'on met à part la grammaire de Wilhelm Ludolf (notice 3411), publiée à Oxford en 1696 – intéressante en ce qu'elle tente une comparaison du slavon et du russe –, les deux plus anciennes grammaires décrites, celles de Laurent Zizanius (1596, notice 3401) et de Méléce Smotritsky [Smotrickij] (1618, notice 3402), reprennent le modèle et les termes de la grammaire grecque. C'est

pourquoi il me semble que ce manque doit être comblé, par la description de l'une des versions du manuscrit dit *Donatus*, dans la traduction qu'a donnée de l'original latin en 1522 le traducteur Dimitri, Dmitrij Gerasimov, ambassadeur du Grand Prince Basile III, et éditée par Vatroslav Jagič dans son grand ouvrage *Razsuždenija junožslavjanskoj i russkoj stariny o cerkovnoslavjanskom jazyke [Réflexions de l'Antiquité slave du sud et russe sur le slavon]*, publié à St-Petersbourg en 1885-1895.

Si la liste des grammaires décrites pour les 16e-18e siècles est bien fournie, elle n'est pas tout à fait exhaustive, et des ajouts pourraient être faits, même s'il ne me paraît pas y avoir de manques criants. Pour le 19e siècle, les notices présentent une sélection de grammaires, visant à faire apparaître les grands courants de la description grammaticale et leur application au corpus de la langue russe. Pour cette période, les critères de la représentativité et de la diffusion ont été déterminants : Grammaire générale, grammaire comparée, grammaire historique, grammaire psychologique, grammaires pédagogiques et abrégés. Le courant des grammaires de l'Académie, inauguré à partir de la grammaire de Barsov de 1783-1788 (grammaire non publiée, mais néanmoins source de ce courant ; notice 3416) est représenté dans sa continuité.

La grammaire comparée des langues slaves s'est développée au 19e siècle dans les pays de langue slave autres que la Russie, en liaison avec les mouvements de reconnaissance des langues littéraires. On peut en voir la trace dans la grammaire slovène de Kopitar (notice 3478), représentée dans le corpus ; c'est le cas aussi pour Vuk Karadžić (notice 3405).

Pour ce qui est de la Russie, il faut attendre le début du 20e siècle pour voir ces études se développer véritablement. Il serait utile de présenter l'une de ces grammaires, par exemple celle de Grigorij Il'inskij, *Grammaire du vieux-slave [Praslavjanskaja grammatika]* (1916) – dont Meillet disait dans son avant-propos à son propre « *Slave commun* » qu'elle était *simple et claire* –, ne serait-ce que pour arracher à l'oubli ce grammairien et philologue fusillé en 1937 au terme d'un procès fabriqué de toutes pièces.

Chemin faisant, on notera deux notices dont la présence peut étonner : celle consacrée à la *Grammaire & Methode russes et françoises* de Jean Sohier de 1724 d'une part (notice 3413), à la *Petite grammaire russe* de Lucien Tesnière (1934; notice 3426), de l'autre. Ce sont sans doute deux curiosités, mais qui représentent, chacune à leur manière, l'apport de la réflexion des grammairiens à la définition ou la description de la norme de langue russe. Concernant Tesnière, il a paru important de montrer une ébauche de conceptualisations qui seront développées ultérieurement dans les *Éléments de syntaxe structurale* (notice 5335).

L'enrichissement du corpus

Au 20e siècle, la production de grammaires a été très importante. Là encore, une sélection s'impose sur une base de représentativité. Une chose apparaît remarquable, qui me paraît distinguer la tradition grammaticale russe de celles d'autres langues européennes. Tendence que l'on peut certainement mettre en rapport avec le rôle fondamental de la morphologie dans la langue russe elle-même et dans l'étude de celle-ci, la classification en parties du discours demeure d'une grande vitalité. Paul Garde a publié en son temps une excellente synthèse sur la question¹. Une façon d'enrichir le corpus serait de suivre cette voie, durant le

¹ Garde, Paul. 1981. « Des parties du discours, notamment en russe ». *BSLP* 76/1, p. 155-189 [Réimpr. in: Garde, Paul. 2006. *Le mot, l'accent, la phrase. Études de linguistique slave et générale*. Éd. Rémi Camus. Paris: Institut d'Études Slaves, p. 225-244.]

20e siècle, notamment dans le courant des Grammaires de l'Académie. Le dernier exemple présenté dans le Corpus est la grammaire de Viktor Vinogradov, *Russkij jazyk, grammatičeskoe učenie o slove* [La langue russe, étude grammaticale du mot], dont la 1^{re} édition date de 1947, la seconde de 1972 (notice 3428). En 1980, la *Russkaja grammatika*, [Grammaire russe], dite "Grammaire de Švedova", du nom de sa coordinatrice principale Natalia Švedova, ou encore Grammaire de l'Académie, car publiée sous les auspices de l'Académie des sciences de l'URSS, en présente une version renouvelée, actualisée par les recherches menées dans le cadre de la grammaire fonctionnelle. Enfin, il serait intéressant, même si les auteurs en sont encore bien vivants, et pour longtemps nous l'espérons, de rendre compte de la toute récente Grammaire de corpus, partiellement disponible sur internet, le travail étant en cours. À partir du Corpus national de la langue russe (ruscorpora.ru), qui comptabilise actuellement plus de 600 millions de mots, sous la direction de Vladimir Plungjan, la composition d'une grammaire reposant sur des analyses quantitatives des fragments du corpus est actuellement en chantier. Ici encore, la catégorisation en parties du discours est le système organisateur de la description. Vue l'importance que prennent aujourd'hui les grammaires établies d'après corpus, il m'apparaît légitime de donner un écho à ce travail de collègues qui réalisent un travail titanesque, dans les difficiles conditions qui sont celles de la science russe aujourd'hui.

Enfin, il faut remettre à jour la bibliographie des notices, vieille de vingt ans.